

République Algérienne Démocratique et Populaire

Wilaya de Tizi-Ouzou

Direction du Tourisme et de l'Artisanat

**Revue de presse de la
Direction du Tourisme et de
l'Artisanat de la wilaya de
Tizi-Ouzou**

Du 01 au 21 Avril 2015

Sommaire

- 1) وزارة السياحة تعقد اتفاقية مع مركز صناعة مواد البناء بالجزائر لتصنيع المادة الأولية
- 2) conseil national des arts et des lettres (CNAL)
- 3) Les femmes se mobilisent, village Ihitoussène (Bouzeguène)
- 4) Algérie: plus de 5.000 visiteurs au salon international du tourisme, des voyages et du transport "SIAHA 2015"
- 5) Tizi-ouzou : le directeur du tourisme de la wilaya optimiste pour la prochaine saison estivale
- 6) Salon de l'innovation de l'artisanat traditionnel du 08 au 15 avril sur la placette du musée de tizi-ouzou
- 7)Tizi-Ouzou : Réalisation de 80% du programme complémentaire accordé par le gouvernement
- 8)TIZI OUZOU: Le wali crie à la manipulation
- 9) Tizi-Ouzou : Un site électronique Warchati pour la promotion des produits de l'artisanat
- 10) Tizi Ouzou : Plus de 6.000.000 d'estivants attendus
- 11)Allier le terroir à la modernité
- 12)Tizi-Ouzou - 1er Salon de l'innovation de l'artisanat
- 13)Innovation de l'artisanat traditionnel :Un Salon à Tizi Ouzou
- 14)Le tourisme culturel pour sauvegarder le patrimoine
- 15)Et dans les métiers du tourisme et de l'hôtellerie
- 16)Plusieurs marches et festivités à Tizi Ouzou
- 17)Tizi-Ouzou : inscription d'études pour l'aménagement de huit nouvelles plages
- 18)Hommage aux artisans d'avril 80
- 19)كل التدابير اتخذت لحماية السائحين

وزارة السياحة تعقد اتفاقية مع مركز صناعة مواد البناء بالجزائر لتصنيع المادة الأولية 1. أزيد من 360 مليون سنتيم تعود للخزينة العمومية بعد توقيف استيراد المادة الأولية للفخار



كشفت وزير السياحة والصناعات التقليدية، نورية يمينة زرهوني، أن وزارة السياحة كانت لها نقطة انطلاق جدا إيجابية من خلال انتهاج مسار تمكين الحرفي من التحكم تقنيا في إنتاج المادة الأولية المرتبطة بالعجينة البيضاء والحمراء المقاومة للحرارة والمخصصة لإنتاج الفخار والخزف، ويكون ذلك وفقا للمعايير المتعارف عليها عالميا. كما قالت إن هذا الدفع الجديد يمكنهم من الخروج من دائرة الارتهاق لما هو مستورد والحد من فاتورة العملة الصعبة التي كانت تقدر بـ 30 مليون أورو سنويا مقابل 28 ألف طن.

أضافت نورية يمينة زرهوني خلال الندوة الصحفية التي عقدها أمس في فندق الجزائر، أنه ومن خلال الاتفاقية التي تم امضائها مع كل من مركز الدراسات والخدمات التكنولوجية لصناعة مواد البناء و 5 غرف الصناعات التقليدية، سيتم تكوين ومرافقة منتجي المواد الأولية لصناعة الفخار والخزف. هذا وقد أشارت إلى أنها قامت بتتصيب لجنة مشكلة من إدارات من وزارة الصناعة لدراسة إشكالية صناعة المادة الأولية للعجينة البيضاء ولحمراء. وقد تم الاتصال بالمركز العلمي للبحث بمواد البناء، وتم تكليفه بإيجاد كل الحلول التقنية لإنتاج العجينة، وتم الشروع في إنتاجها، واستحسننت الوزيرة النتائج الإيجابية بعد أن تم صنع كمية معتبرة هنا في الجزائر بمواد أولية محلية، كما أكدت أن مثل هذه العمليات ستمكنهم من استرجاع 30 مليون أورو إلى خزينة الدولة، والتي أوضحت أنها كانت تنفق سنويا في استيراد 28 طنا من العجينة البيضاء والحمراء، هذا وقد قالت إنها من خلال صنع هذه المواد سيتم توفير كل من العملة الصعبة والمواد الأولية، وجاء هذا الاتفاق للاهتمام الكبير بقطاع السياحة والذي يدفع بوتيرة الاقتصاد الوطني، مؤكدا على ضرورة البحث الدائم والمتواصل لتلبية حاجيات المواطن وتصدير المنتج. كما قالت ذات الوزيرة إنها تسعى إلى تجسيد مختلف البرامج التكوينية والترقوية التي تم إنجازها سواء في الإطار المحلي أو مختلف التعاونيات الدولية للنهوض بقطاع السياحة

خديجة بلوزداد

01/04/2015

2. CONSEIL NATIONAL DES ARTS ET DES LETTRES (CNAL)

Un millier de cartes d'artistes distribuées

Mille cartes d'artistes ont été distribuées à travers le pays, depuis l'installation du Conseil national des arts et des lettres (CNAL) en 2012, a indiqué, à Bechar, le président de cette instance.

"Cette carte démontre la considération que porte l'Etat aux artistes qui disposent aussi, désormais, d'un statut qui leur ouvre des portes dont la principale est celle du droit à la sécurité sociale, et d'être reconnus en qualité de membres actifs de la société", a précisé M. Abdelkader Benda mâche, lors d'une rencontre organisée lundi soir avec les artistes de cette wilaya.

Cette rencontre, initiée à la Maison de la culture "Kadi Mohamed", a permis au président du CNAL de mettre en exergue aussi les principaux dispositifs contenus dans le décret relatif au statut de l'artiste, premier outil juridique du genre depuis l'indépendance de l'Algérie et qui "permet enfin à l'artiste de s'émanciper en lui permettant d'avoir une existence juridique", a-t-il souligné.

La promulgation de cet instrument juridique et la mise en place du CNAL montrent "l'intérêt porté par l'Etat à cette catégorie d'artistes et de créateurs à travers le pays", a-t-il expliqué. Le président du CNAL a, par ailleurs, estimé "nécessaire" l'adhésion de l'ensemble des artistes et des gens des spectacles à sa structure, pour que le secteur puisse disposer à l'avenir d'une véritable nomenclature des artistes dans le pays.

Un débat s'est instauré par la suite, où plusieurs questions liées aux contraintes rencontrées par les artistes de la wilaya de Bechar, notamment l'absence d'une antenne locale de l'office national des droits d'auteurs et voisins (ONDA), ont été débattus par l'assistance. Cette dernière a accueilli favorablement la mise en place de la carte d'artistes où déjà 512 dossiers ont été déposés au niveau de la Direction locale de la culture, selon les responsables de cette direction.

1 Avril 2015



3. Les femmes se mobilisent, village Ihitoussène (Bouzeguène)

Organisées en association, les femmes d'Ihitoussène ont décidé de participer aux travaux du village. L'association sociale «Tahittost» du village Ihitoussène, dans la commune de Bouzeguène (60 km à l'est de [Tizi Ouzou](#)), qui a vu le jour au début du mois de mars dernier, a aussitôt, pris la décision de renforcer ses initiatives sur le terrain afin d'apporter sa contribution au rayonnement du village. Un programme d'actions a été tracé par la nouvelle association féminine pour s'impliquer directement dans la vie villageoise.

A l'appel de cette dynamique association, une journée de volontariat a été organisée samedi dernier pour la poursuite des actions de nettoyages menées chaque week-end. Cet appel a suscité un engouement sans précédent, mettant en action même des personnes âgées qui sont venues donner un exemple de volonté et de courage. «Avant, quand on nettoyait la cour de la maison, on prolongeait le nettoyage jusqu'au chemin du village. Chaque femme y mettait du sien devant sa maison et le village devenait propre. On espère que ces actions se répètent et constituent un réel déclic pour faire renaître la solidarité et la volonté à soigner son proche entourage et son cadre de vie», lancera Nna Zaïna, une septuagénaire fière de prendre part au volontariat. Munies de gants, de pioches, de faucilles, de pelles, elles ont nettoyé les alentours de la décharge très fortement affecté et désherbé un ancien chemin du village laissé à l'abandon depuis plusieurs années.

Il faut dire que l'état de dégradation de l'environnement nécessite des actions répétées pour venir à bout de ce fléau qui menace la santé publique. L'une des principales animatrices de ce mouvement de femmes, Henia Hamroun, a cerné les objectifs de l'association : «Nous ne voulons pas nous substituer au traditionnel comité du village, nous voulons juste apporter notre contribution à l'essor, à la promotion et à la qualité de vie dans notre village et d'agir pour mettre en valeur notre double patrimoine, unique en Kabylie, la forge et le tissage».

L'objectif que s'est assigné l'association sera atteint avec d'avantage d'effort. En effet, ce travail devra se poursuivre tous les vendredis et samedis pour faire le tour de tous les quartiers du village. Les initiatrices sont unanimes pour dire que ces rendez-vous de volontariat doivent constituer une tradition et non une action conjoncturelle.

«Nous voulons que nos quartiers restent propres», nous a déclaré Tassadit, précisant que «la propreté et la préservation de notre environnement est l'affaire de tout le monde.

Elle n'est pas uniquement du ressort d'une association». Concernant les actions futures, les membres de l'association ont prévu de s'impliquer dans la réhabilitation de «Tahanuts», un lieu historique qui a accueilli «Ahittos», l'ancêtre du village. La prise en charge des cours de soutien pour les élèves des classes d'examen, sera lancée incessamment. Par ailleurs, les préparatifs vont bon train pour la célébration du 20 Avril. A moyen terme, les membres de l'association se préparent à la célébration de la première fête de la forge qui devrait se tenir cet été.

Kamel Kaci
El Watan
1e 06 - 04 - 2015

4. Algérie: plus de 5.000 visiteurs au salon international du tourisme, des voyages et du transport "SIAHA 2015"

La 6ème édition du Salon international du tourisme, des voyages et du transport "SIAHA 2015", qui a pris fin samedi soir à Oran, a drainé plus de 5.000 visiteurs, en majorité des professionnels, selon les organisateurs.

Cette manifestation de quatre jours a été marquée par la signature d'une convention entre les directions du tourisme et de l'artisanat, de l'emploi, de la formation et de l'enseignement professionnels, la chambre de l'artisanat et des métiers et l'association de promotion de la femme rurale "main dans la main" d'Oran.

Cette convention vise à former la femme rurale dans les métiers d'artisanat aux centres de formation professionnelle pour obtenir des diplômes de qualification, intégrer le marché de l'emploi et par conséquent préserver des produits d'artisanat traditionnel que recèle Oran, selon l'agence "Astra", organisatrice de ce salon.

Le salon "SIAHA 2015" a permis aussi, au musée national "Ahmed Zabana" d'Oran, à la chambre de l'artisanat et des métiers et aux associations intéressées par le domaine des monuments et sites archéologiques, de faire connaître le patrimoine matériel et immatériel de la capitale de l'ouest algérien, dans la perspective de promouvoir le tourisme culturel et de valoriser les produits d'artisanat traditionnel qui constituent un pan de l'industrie touristique, a souligné un responsable de la Chambre.

Cette manifestation d'information, à laquelle ont participé 100 exposants d'Algérie, de Tunisie, du Maroc, de Jordanie, d'Espagne, du Portugal, de Turquie et de Malte, a constitué une occasion pour mettre en exergue des plans d'aménagement des zones d'expansion touristique de certaines wilayas, des projets d'investissement public et privé en hôtellerie et restauration, des offres de formation en métiers touristiques et des prestations d'entreprises de gestion touristique.

Le salon "SIAHA 2015" a été initié par l'Office national algérien du tourisme (ONAT) et la compagnie aérienne "Air Algérie".

5 avril 2015 09:52

.maghreb emergent

5. TIZI-OUZOU : LE DIRECTEUR DU TOURISME DE LA WILAYA OPTIMISTE POUR LA PROCHAINE SAISON ESTIVALE

«Les communes côtières ont eu 100% de ce qu'elles demandaient»



Dans l'entretien qui suit, le directeur du tourisme de la wilaya de Tizi-Ouzou, Rachid Ghedouchi, fait le point sur la situation de son secteur et parle des ambitions de celui-ci à court et à long terme.

La Dépêche de Kabylie : Les chiffres enregistrés l'année dernière par votre secteur, faisant état de cinq millions d'estivants, est un indicateur de bonne santé du tourisme en haute Kabylie et un bon présage pour cette destination qui recèle beaucoup de potentialités. Pourriez-vous nous parler de vos prévisions pour la saison estivale 2015 ?

M. Rachid Ghedouchi : Pour cette année nous tablons sur six millions d'estivants si ce n'est pas plus. Comme les chiffres l'attestent, la destination Kabylie est très prisée par les touristes nationaux et internationaux, passant de 3 806 930 estivants en 2013 à 5 704 560 en 2014. Ce pronostic peut sembler trop ambitieux, mais il est justifié par une très bonne préparation qui a démarré fin 2014. Des réunions de travail ont été tenues au niveau du ministère et des collectivités locales. Je peux d'ores et déjà vous dire que les problèmes épineux du financement soulevés par les communes ne se poseront plus cette année, l'Etat a mis le paquet. Le ministère de l'Intérieur a pris en considération les doléances des communes et a débloqué un Fonds Commun des Collectivités (FCCL), après avoir demandé à chaque wilaya côtière de présenter ses besoins au niveau de chaque plage et c'est chose faite par les cinq communes concernées qui nous ont transmis leurs besoins réels en matière d'aménagements, d'accès aux plages, d'électrification, de revêtement, etc. Nous avons à notre tour transmis ceux-ci et les communes côtières ont eu 100% de ce qu'elles demandaient. Des montants importants ont été débloqués. Pour la daïra de Tizirt, il s'élève à 116 002 770 DA et pour la daïra d'Azeffoun, il est de l'ordre de 185 983 210 DA. Les montants sont largement suffisants pour la réalisation des infrastructures au niveau des plages. Et c'est pour cette raison que nous n'avons pas droit à l'erreur cette année.

Qu'avez-vous prévu en matière d'infrastructures balnéaires pour améliorer les conditions d'accueil des estivants pour cette année ? Y a-t-il du nouveau sur ce volet ?

Pour l'heure non, il n'y a pas de nouveau. Nous comptons réaliser un projet touristique au niveau de la plage "Petit paradis", à proximité du camping que nous avons inauguré l'année passée. Celui-ci a subi de grands travaux pour augmenter sa capacité d'accueil. Celle-ci était de 400 lits pour atteindre 600 lits. Mais le dit projet a été freiné par des oppositions. Nous comptons réaliser 14 projets touristiques dans la région de Sidi-Khlifa. L'étude a été finalisée, les investisseurs sont là, mais nous nous sommes malheureusement heurtés à des oppositions.

Quelle est la capacité d'accueil de la wilaya ?

La capacité d'accueil de la wilaya s'élève à 3 827 lits recensés et pour pallier au manque de places, nous comptons généraliser la formule « logement chez l'habitant ». Cette année, nous avons une moyenne de 2 800 lits déclarée par l'office local du tourisme de Tizirt (OLT). En tout, une moyenne de 400 logements chez l'habitant. Cette capacité sera augmentée par les dortoirs des lycées et CEM des cinq communes côtières de Tizi-Ouzou du secteur de l'éducation avec qui nous avons prévu une séance de travail pour en débattre. Ces lits accueilleront les enfants qui viendront du sud dans le cadre d'un programme tracé par la direction de la jeunesse et du sport.

La ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Mme Nouria Yamina Zerhouni, a déclaré à partir d'Oran le maintien de la concession des plages au profit des privés...Qu'en est-il à Tizi-Ouzou ?

- La concession des plages qui ne l'ont pas été l'année dernière sera lancée à partir de la semaine prochaine.
- L'opération s'effectuera, comme l'a dit Mme la ministre, en conformité avec la loi.
- Pour ce qui est des deux zones d'expansion et sites touristiques d'Azeffoun, approuvés par décret, la zet de Sid-Khlifa verra très bientôt lever les oppositions et les investisseurs installés.
- Pour la zet d'Azeffoun, elle a été attribuée à l'entreprise ETRHB Haddad par arrêté du wali dans le cadre du conseil national d'investissement (CNI) pour la réalisation de projets touristiques.

Où en est l'opération de réhabilitation et de rénovation des infrastructures hôtelières ?

Cette réhabilitation dépend de l'EGT-centre et l'ETK. Pour les hôtels Lalla Khedidja, Balloua et le Bracelet d'argent d'Ath Yenni, qui dépendent de l'ETK, l'entreprise touristique de Kabylie, l'étude est achevée par un bureau d'étude espagnol. Les cahiers des charges seront déposés, si tout va bien d'ici le mois de juillet au plus tard. Les entreprises choisies pour la réalisation démarreront très vite les travaux. Pour les trois autres hôtels qui dépendent quant à eux de Gestour, c'est-à-dire, Amraoua, El Arz et Tamgout, c'est la même chose, les chantiers vont démarrer au plus tard en juillet.

Avez-vous mis sur pieds un plan de nettoyage des plages ?

Il sera pris en charge par la direction de la jeunesse et du sport, celle de l'environnement et la nôtre, en collaboration avec des associations. Nous allons arrêter le programme de chaque direction. Durant la saison estivale, la DAS va mettre sur pieds le dispositif "Blanche Algérie", sept éléments pour chaque plage, et la direction du tourisme va mobiliser des employés dans le cadre du CFI, avec un minimum de dix éléments par plage durant toute la saison estivale. C'est amplement suffisant !

Du nouveau pour le tourisme de montagne ?

Il y a du nouveau, surtout pour Thala Guilef. Le 09 février dernier, une société polonaise, spécialisée dans la réalisation des télésièges et téléskis en Europe, a été contactée par une entreprise algérienne. Toutes deux ont créé une société mixte (algéro-polonaise) et déposé leur cahier des charges, une fois que l'étude, qui est en cours, sera finalisée. Avec la réhabilitation de l'hôtel El Arz, de l'auberge de jeunes et le restaurant d'altitude, la réhabilitation des téléskis est primordiale.

Karima Talis

6/04/2015

la Dépêche de
Kabylie
Le journal des hommes libres

6. 1ER SALON DE L'INNOVATION DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL DU 08 AU 15 AVRIL SUR LA PLACETTE DU MUSÉE DE TIZI-OUZOU

Préserver les métiers de l'artisanat

Le coup d'envoi du premier Salon de l'innovation de l'artisanat traditionnel, à l'initiative de la chambre de l'artisanat et des métiers de la wilaya de Tizi-Ouzou, a été donné, hier, par le responsable local du secteur, sur la placette du musée, ex-hôtel de ville, de la capitale du Djurdjura.

Cet événement, qui s'inscrit dans le cadre des activités promotionnelles de la CAM de Tizi-Ouzou, voit la participation de plus de 35 artisans, répartis sur 15 stands, nous indiquera M. Abdelkrim Berki, directeur de la CAM de Tizi-Ouzou. Cette manifestation suscite beaucoup d'intérêt, notamment auprès du jeune public, nombreux aux abords des stands d'exposition où sont présentés des produits d'une grande originalité.

L'on citera en particulier ceux proposés par le centre pénitentiaire de Tizi-Ouzou, où des détenus ont transformé des ustensiles de cuisine banals en véritables œuvres d'art et ont réalisé des maquettes de bateaux magnifiques d'une grande minutie. Un travail d'orfèvre qui suscite l'admiration de tous les visiteurs.

«A travers cette manifestation, nous voulons démontrer que l'artisanat a sa place dans le monde moderne, preuve en est toutes ces œuvres qui sortent de l'ordinaire, qui ne sont nullement des vieilleries et qui s'accommodent parfaitement à notre monde moderne», déclarera le directeur de la CAM de Tizi-Ouzou. Selon M Berki, cette première édition a été organisée uniquement avec les potentialités de la région, à savoir, la bijouterie, tapisserie, vannerie, poterie, sculpture, etc.

Le directeur de la CAM nous expliquera également que la préservation des métiers artisanaux dépend essentiellement de leur modernisation : «Pour préserver les métiers de l'artisanat, nous nous sommes dit pourquoi ne pas se pencher sur l'innovation et sur ces jeunes artisans susceptibles de nous apporter des touches nouvelles et modernes, tout en gardant le patrimoine. Une chose qui encouragerait les jeunes à venir vers ces métiers de l'artisanat», dira-t-il. Les jeunes se désintéressent des métiers de l'artisanat, car ceux-ci sont peu rentables et démodés, selon M. Berki.

«Nous avons constaté depuis quelque temps déjà que les jeunes commencent à désertir les métiers de l'artisanat. Ils nous disent les trouver démodés, anciens et peu rentables. Et c'est pour sauvegarder ce patrimoine et motiver les jeunes au travail manuel que nous avons pensé à la modernisation et à l'innovation de l'artisanat dans le souci de le préserver», dira-t-il.

Taous C

le 09 - 04 - 2015

la Dépêche de
Kabylie
Le journal des hommes libres

7. Tizi-Ouzou : Réalisation de 80% du programme complémentaire accordé par le gouvernement

Le programme complémentaire, doté d'une enveloppe financière de 42,2 milliards de dinars, accordé à Tizi-Ouzou, à la faveur de la visite du Premier ministre Abdelmalek Sellal dans cette wilaya en juillet 2013, a atteint un taux de réalisation de près de 80%, a annoncé, mardi, le wali Abdelkader Bouazghi. Intervenant à la clôture des travaux de la session ordinaire de l'Assemblée populaire de wilaya (APW), consacré à l'examen du bilan d'activité de la wilaya durant l'exercice 2014, Abdelkader Bouazghi a annoncé que plusieurs opérations inscrites au titre de ce programme ont été réceptionnées ou sont en voie d'achèvement.

"L'ensemble de ce programme est lancé dans sa totalité et dont une partie est déjà achevée", a-t-il ajouté. Il s'agit entre autres, du projet de dédoublement de la RN12 à partir d'Oued-Aissi vers Azazga doté d'une enveloppe de 5 milliards de dinars et du programme d'amélioration de l'alimentation en eau potable dans la wilaya de Tizi-Ouzou, avec un programme de réalisation de 30 réservoirs d'eau de différentes capacités de stockage et la réhabilitation des équipements électromécaniques, pour un montant de 1,1 milliard de dinars qui sont en cours d'achèvement. Pour le centre anti-cancer, qui accuse un retard dans la réalisation, une demande de réévaluation a été introduite par la wilaya afin de prendre en charge des travaux hors marché, a-t-il indiqué. Par ailleurs, il a informé qu'un montant de plus de 7 milliards de dinars a été déjà consommé sur l'enveloppe spéciale de 10 milliards de dinars destinée à l'acquisition d'assiettes foncières dans la wilaya.

Concernant les projets structurants inscrits au profit de la wilaya, au titre du plan quinquennal 2010/2014, M. Bouazghi a déclaré que les différents chantiers avance à une cadence " appréciable " après la levée des contraintes et oppositions enregistrés à l'instar du stade couvert de 50 000 places, de la pénétrante à l'autoroute Est-Ouest où 90% des contraintes rencontrées sur le tracé ont été levées, a-t-il déclaré, ajoutant que le groupement d'entreprises chargé de sa réalisation a été appelé à redoubler d'efforts pour rattraper le retard accusé sur deux mois en raison des intempéries. S'agissant du téléphérique, qui a accusé un retard considérable, le wali a évoqué les difficultés rencontrées pour réaliser un tel projet en milieu urbain, signalant de nombreuses oppositions qui sont levées progressivement.

Quant à la réalisation du barrage de Souk Tlata, le chantier avance " difficilement " en raison d'oppositions récurrentes, a-t-il signalé. Pour ce qui est du projet de modernisation et d'électrification de la voie ferrée Thénia/Tizi-Ouzou, le chef de l'exécutif a fait savoir que l'entreprise réalisatrice, n'est pas confrontée à des oppositions farouches, mais plutôt à des problèmes de réalisation qui sont " en voie de règlement", a-t-il observé. Le wali a toutefois déploré un climat difficile qui risque de compromettre le développement dans la wilaya de Tizi-Ouzou, citant pour exemple, le blocage pendant près de six mois de l'Assemblée populaire communale d'Azazga fermée par des citoyens qui demandent la dissolution de cette APC, avant sa réouverture par la force publique en mars dernier. Selon le chef de l'exécutif, " il y a de la manipulation dans cette affaire que ni le dialogue ni les négociations, ni les concessions et ni la loi n'ont permis d'aboutir au règlement de cette crise ". Le wali a également dénoncé la grève illimitée des employés du Trésor public qui risque de bloquer les salaires de 300 000 fonctionnaires, les pensions des moudjahidine et celles des handicapés, entre autres, ce débrayage risque également de bloquer les projets d'investissement faute de paiement des entreprises en charge du programme de développement dans la wilaya, a-t-il ajouté.

8. TIZI OUZOU: Le wali crie à la manipulation

Durant la période de 2010 à 2014 la wilaya de Tizi Ouzou a connu quelque 887 actions de protestations, selon un bilan fourni, mardi, par le wali Abdelkader Bouazeghi. Il s'agit, essentiellement, selon le même responsable, de 103 sit-in devant la wilaya, 412 fermetures de sièges de communes et 114 de ceux de daïras, 31 fermetures de locaux de Sonelgaz et 26 fermetures des locaux de l'Algérienne des eaux. Intervenant à la clôture des travaux de la session ordinaire de l'Assemblée populaire de wilaya (APW), consacrée au bilan annuel de 2014, il a indiqué que durant l'année 2014, des citoyens ont assiégé la cité administrative au moins 13 fois, fermé des routes 23 fois, des sièges de daïras 18 fois, des locaux de mairies 95 fois, des locaux de l'Algérienne des eaux (ADE) 06 fois et des routes 21 fois. Pour le wali, la plus majorité de ces actions de protestation portait sur des revendications légitimes dont nombreuse ont été satisfaites à l'issue du dialogue engagé par les autorités avec les protestataires.

A ce propos, il a fait état d'audiences accordées, par son cabinet, à quelque 155 comités de villages et 98.000 citoyens. Le wali de Tizi Ouzou a saisi l'occasion pour revenir sur 2 contestations qui répondraient, à ses yeux, à d'autres considérations et motivations autres que des revendications légitimes à savoir : la fermeture du siège de l'Assemblée populaire communale d'Azazga par des citoyens qui réclament la dissolution de la même assemblée sans motifs valables et la grève illimitée des employés du Trésor de la wilaya. Le wali affirme, à ce propos, avoir engagé, avec les protestataires le dialogue, les négociations et les concessions ou encore l'application de la loi mais sans résultats, accusant les initiateurs de ces deux actions de protestation de manipulation. Il confie ignorer les motivations réelles de cet entêtement aux conséquences fâcheuses.

Pour lui, il est irrationnel de demander la dissolution d'une APC sans raisons valables et prévues dans la réglementation car cela se répercute, seulement sur la population qui subit les conséquences du blocage et se retrouve, ainsi, otage de ces protestataires. Alors que la grève de la centaine des travailleurs de la trésorerie locale pour des revendications dépassant les prérogatives d'un seul ministère, ne répond à aucune logique mais cache mal, à ses yeux, la volonté de porter un coup d'arrêt à la dynamique du développement de la wilaya à la faveur du programme d'investissements initié par les pouvoirs publics dans plusieurs secteurs.

Et ce, en paralysant le règlement des situations financières des entreprises en charge de ces projets, d'une part, et les salaires de quelque 300.000 fonctionnaires de plusieurs administrations locales d'autre part. Il a révélé que certaines administrations ont été, déjà, contraintes de recourir aux services du Trésor de la wilaya de Boumerdès pour payer leurs employés.

Abordant, par ailleurs, la situation de l'environnement de la wilaya de Tizi Ouzou, Bouzeghi a dressé un tableau noir malgré les opérations de volontariat lancées, ici et là, ayant permis de collecter quelque 900.000 tonnes de déchets soit l'équivalent des collectes d'une période de 2 ans. Il a appelé, ainsi, à la levée des oppositions de riverains pour pouvoir implanter des structures de prise en charge de ces déchets. S'agissant du budget alloué aux différents projets en cours dans la wilaya de Tizi Ouzou, il a indiqué le montant de pas moins de 186 milliards de dinars depuis janvier 2015 alors que la consommation de 2014 a été de 47 milliards de dinars sur les 221 milliards de dinars cumulés au début de la même année.

9. Tizi-Ouzou : Un site électronique Warchati pour la promotion des produits de l'artisanat



TIZI-OUZOU - Un site électronique intitulé Warchati a été créé à l'intention des artisans, en vue de la promotion de leurs produits et réalisations, a-t-on appris, jeudi, du directeur de la Chambre d'artisanat et des métiers (CAM) de Tizi-Ouzou.

"Les artisans, à l'échelle nationale, ont désormais la possibilité d'exposer leurs produits via internet, en vue de leur vente à des clients (potentiels) nationaux ou étrangers, qui peuvent même exprimer leurs vœux, de voir des vidéos de leurs produits préférés", a indiqué, à l'APS, Barki Abdelkrim, en marge du salon de wilaya de l'artisanat innovante, dans sa deuxième journée. Il a souligné que cette nouvelle formule de vente, par Internet, pourra être effective dès le lancement, programmée à l'échelle nationale, de la vente par cartes magnétiques, suite à l'adoption, dernièrement, de la signature électronique.

Une fois opérationnelle, cette formule de vente permettra une réduction du phénomène d'écoulement clandestin, vers des pays européens, de certains produits de l'artisanat et du terroir, dont les bijoux d'Ath Yenni et le miel naturel, très appréciés par la communauté nationale vivant à l'étranger, selon les témoignages de certains artisans ayant pris part à ce salon.

aps.dz 09/04/2015

10. Tizi Ouzou : Plus de 6.000.000 d'estivants attendus

Après avoir dépassé le cap des 5 millions d'estivants l'année dernière, la direction du tourisme de la wilaya de Tizi Ouzou, table cette année sur une affluence record de plus de 6 millions d'estivants. Selon le directeur du tourisme, Ghedouchi Rachid, du fait des moyens mis à la disposition des quatre communes côtières de la wilaya dans le cadre des PCD et du FCCL, il n'y a pas de raison pour que la saison ne soit pas prise en charge convenablement.

Pour cette année, « pas moins de 3.827 lits à travers la wilaya, dont plus de 420 dans les villes côtières auxquels il y a lieu d'ajouter 2.800 lits chez l'habitant qui sont mis à la disposition des estivants ». Par ailleurs, le camping « Le secret marin », qui a été inauguré l'année dernière, a porté sa capacité d'accueil de 480 à 600 lits. Ainsi donc sur les 8 plages autorisées à la baignade sur les 80 km de côte qui longe la wilaya de Tizi Ouzou, il y aura affluence cet été sur les plages en Kabylie d'autant que cette année le mois sacré du Ramadhan ne rognera pas beaucoup sur la saison comme ce fut le cas lors des dernières saisons où il avait occupé une plage importante du calendrier. Reste seulement aux APC de jouer le jeu en offrant des conditions de propreté et d'hygiène appropriées.

**Rachid H
Horizons
11 - 04 – 2015**

11. Allier le terroir à la modernité Tizi-Ouzou - 1er Salon de l'innovation de l'artisanat

La Chambre de l'artisanat et des métiers (CAM) de Tizi Ouzou organise, depuis le 8 et ce, jusqu'au 15 de ce mois d'avril, son 1er Salon de l'innovation de l'artisanat au niveau de la placette du musée de la ville (ex-ancienne mairie). Cette manifestation à laquelle prennent part 35 artisans a été marquée par la présentation de travaux réalisés par des détenus du centre de rééducation de Tizi Ouzou. Des travaux d'orfèvrerie qui ont subjugué le public attestant de ce fait que l'insertion en milieu carcéral n'était pas une simple formalité.

Des travaux qui montrent tout le savoir-faire et la dextérité des détenus qui ont réussi à transformer des ustensiles de cuisine en aluminium en véritables œuvres d'art et réalisé des maquettes de paquebots d'une grande minutie. Selon un des responsables du stand, les produits de ces prisonniers seront bientôt disponibles au niveau de la maison de l'artisanat de la ville de Tizi Ouzou. Comment s'est arrivé ?

« Tout est parti avec la présence d'un diplômé des Beaux-Arts qui a demandé à l'administration pénitentiaire de mettre à sa disposition un atelier pour réaliser ses œuvres tout en encadrant des détenus désireux apprendre la sculpture sur des objets et peinture sur tissus et autres arts », nous dit-il. Pour en revenir à cet événement, « il s'inscrit dans le cadre des activités promotionnelles de la CAM », a tenu à indiquer Abdelkrim Berki, le directeur de la CAM de Tizi Ouzou. Toujours selon ce dernier, cette première édition, à laquelle participent des artisans de toute la Kabylie avec différents métiers traditionnels comme la bijouterie, la tapisserie, la poterie, la vannerie, la sculpture et la couture, se veut aussi un moyen de préserver les métiers artisanaux en les adaptant à la modernité.

« Notre objectif est de montrer que grâce aux innovations, nos artisans sont capables d'apporter des touches nouvelles et modernes, tout en préservant le terroir et le patrimoine séculaires ». Sur un autre chapitre, M. Barki nous a indiqué que sa Chambre compte dans son registre plus de 10.000 artisans dont 3500 sont des femmes. Comme il ne manquera pas de mettre en avant l'insertion en milieu carcéral dans la mesure où la CAM de Tizi Ouzou a délivré depuis 2012 plus de 750 attestations de qualification qui permettront à des détenus une fois leur peine purgée d'accéder aux différents dispositifs d'insertion pour monter leurs propres micro entreprises.

**Rachid H
Horizons
10 - 04 - 2015**

12. Innovation de l'artisanat traditionnel :Un Salon à Tizi Ouzou

Evénement - Cette manifestation culturelle organisée dans le cadre des activités promotionnelles de la Chambre de l'artisanat et des métiers de la wilaya de Tizi Ouzou s'étalera jusqu'au 15 du mois en cours.

Le premier jour de la manifestation, vendredi, a vu la participation de pas moins de 35 artisans qui ont exposé leurs produits au niveau d'une quinzaine de chapiteaux. De véritables merveilles des travaux de l'artisanat ont émerveillé les visiteurs, nombreux à venir admirer et acheter des pièces rares et uniques, entre autres de poterie, vannerie, bijouterie, sculpture sur pierre, sculpture sur aluminium, décoration florale, peinture, macramé, broderie berbère... Il y a aussi des travaux réalisés par des détenus du centre de réinsertion de Tizi Ouzou, qui ont transformé des ustensiles de cuisine en véritables pièces d'art et autres sculptures sur aluminium, et de construction de maquette de bateaux, véritables chefs-d'œuvre, qui ont attiré l'attention des visiteurs. L'objectif assigné à cette manifestation est d'encourager les artisans à aller vers l'innovation, selon Benkhenouf Tarik, formateur au niveau de la Chambre de l'artisanat de Tizi Ouzou que nous avons rencontré sur les lieux.

Notons que cette manifestation est une occasion de découvrir les innovations des artisans qui ne cessent d'améliorer leurs produits à l'image des «grottes» et «fontaines» réalisées par M. Khorsi, originaire de la localité de Béni Doula, qui a exposé une grotte de près de 1 20 cm de hauteur qui regroupe une cascade, un feu de bois, un jet d'eau, de la vapeur et un moulin à huile traditionnel. Cet artisan a également exposé une reproduction du Hammam Dabaghine de Galema, et d'autres cascades avec aquarium et jeux de lumière, en utilisant comme matière première du ciment blanc, résine, durcisseur, sable fin et en faisant usage d'une pompe électrique pour assurer le circuit de l'eau. Des pièces de poterie originales ont été également exposées par Smaïl Makni de Maâtkas, qui réalise plusieurs objets d'art, cruches, jarres, veilleuses,... à base de poterie habillée avec impression de résine en utilisant des teintes et des cires.

Cet artiste hors pair, fait découvrir au public des œuvres exceptionnelles souvent inspirées de la femme africaine en général et de la nature à l'image de l'arbre de chêne. Son travail n'est jamais prédéfini, même les teintes qui tendent vers le marron sont nuancées, et il procède à plusieurs essais avant de finaliser son objet. Un exposant venu de Béjaïa, en l'occurrence Aslaoui Hocine, a exposé du savon naturel fait à base de l'huile d'olive travaillé à froid. Ce produit, obtenu après un processus de saponification à froid, permet de préserver les qualités de l'huile d'olive. L'artisan utilise également de la glycérine qui sert à hydrater la peau et d'autres plantes naturelles, à l'image de la menthe et autres huiles essentielles naturelles de camomille, lavande et de cannelle. Les produits exposés sont nettement à la portée des visiteurs. A titre illustratif, le pot de savon noir ne dépasse guère les 400 DA, alors que la savonnette est cédée à 200 DA.

D'autres tableaux faits entièrement en cuivre par Dahlala Saïd de Djemaâ Saharidj ont attiré les visiteurs. Cet artiste nous explique qu'il travaille uniquement sur les matières nobles, poterie ou bois, en les couvrant de cuivre repoussé sous forme de feuilles sculptées, nuancées avec de l'encre de chine. Le coût de ses œuvres, tableaux de différentes tailles, assiettes, coffres, miroirs, porte-stylos...ne sont pas exorbitants, ils varient entre 2000 et 4000 DA. D'autres femmes artisanes exposantes ont attiré les visiteurs par leurs travaux sur des matières récupérées, comme les sachets en plastique et autres.

Il s'agit notamment de Soukri Ourdia de Bouhinoun, qui a exposé des coussins, poufs, tableaux, sacs à main...faits de matières récupérées d'une finesse remarquable, à l'image d'un coussin fait à base de sachets en plastique coupés en fines bandelettes et crochetés sous forme d'une fleur entourée de zigzags aussi récupérés de différentes couleurs, ou encore d'autres coussins ornés avec des motifs de vannerie couverte avec des bandelettes de sachets en plastique récupérés, et des poufs couverts de jute de couleur orange décorés avec des motifs berbères très raffinés. Juste à côté, nous verrons un travail original de la styliste Douffane Razika, qui a intégré d'autres matières dans la robe berbère, à l'image de pièces de cuivre sculptées

13. Le tourisme culturel pour sauvegarder le patrimoine

L'Etat doit encourager les agences de voyage dans ce sens

Du 18 avril au 18 mai de chaque année, l'Algérie célèbre le mois du patrimoine. Une occasion de faire le bilan de ce qui a été fait et de tracer les perspectives pour de nouvelles actions visant la sauvegarde du patrimoine et sa promotion. Pendant un mois, les responsables de la culture au niveau national, avec des spécialistes maison, présentent ce qui a été fait pour le patrimoine matériel et immatériel et ce qui devrait être fait durant les onze mois qui suivront. Et chaque année, nous avons de nouveaux sites et autres bâtisses classés, d'autres restaurés.

A croire que les pouvoirs publics se contentent de rattraper le retard accusé dans ce secteur, après plus d'une décennie de disette. Qu'ils privilégient la quantité qui se fait toujours au détriment de la qualité. Parce que l'action de l'Etat en faveur du patrimoine ressemble étrangement aux divers festivals qu'il organise, c'est-à-dire des manifestations sans lendemain et dont il ne restera rien.

A se demander ce qui empêche les responsables de l'Etat, notamment ceux du secteur de la culture de commencer par faire connaître les sites classés après restauration. Les faire connaître aux Algériens en premier, puisque les visiteurs étrangers ne sont pas encore près de venir faire du tourisme en Algérie. C'est l'une des meilleures façons de faire connaître leur histoire millénaire aux Algériens et cela servira à rentabiliser ces sites pour les pérenniser, à travers notamment un entretien régulier et une protection permanente.

L'Etat pourrait éventuellement encourager les agences de voyage à élaborer des circuits touristiques englobant les sites historiques et archéologiques et les aider à baisser leurs prix pour que les Algériens puissent se permettre des virées de ce genre dans leur propre pays. L'Etat peut par exemple offrir des avantages fiscaux aux agences de voyage qui acceptent de mettre des moyens pour mettre en place des circuits touristiques en faveur des nationaux désireux visiter ces sites historiques.

Cela reste simplement une idée et les responsables du secteur et leurs experts sont mieux placés pour trouver des formules susceptibles de promouvoir cette action pour l'intérêt du patrimoine national et de sa sauvegarde. D'un autre côté, au lieu que le secteur de l'éducation implique celui de la culture dans la promotion du livre et de la lecture, qui doit rester du ressort exclusif du département de Nouria Benghebrit, le ministère de la Culture pourrait faire participer celui de l'éducation dans l'organisation et la promotion des circuits touristiques.

Le département de Nadia Labidi peut solliciter les écoles algériennes pour l'organisation de ce genre de circuits au profit des élèves. Ces derniers auront le loisir de visiter les sites historiques et archéologiques de leurs wilayas respectives et aussi des autres wilayas du pays. Comme les sites classés dans la wilaya de Tizi Ouzou peuvent accueillir des visiteurs venant des autres wilayas du pays, comme ceux de cette wilaya seront appelés à visiter les magnifiques sites des Aurès ou du sud du pays, par exemple.

A Tizi Ouzou, les thermes romains d'At R'houna à Azeffoun, le mausolée de Taksebt à Iflissen, les ruines romaines de Tigzirt, pour ne citer que ces sites, peuvent accueillir des visiteurs, notamment les élèves, des autres wilayas du pays, en attendant que l'Etat trouve la politique touristique adéquate susceptible d'attirer les touristes étrangers. Et pour les agences de voyage, il sera très aisé de tracer un itinéraire touristique culturel, dans la mesure où la wilaya de Tizi Ouzou compte plus de 200 sites historiques et archéologiques racontant l'histoire de la région du pays à différentes époques, des Phéniciens aux Français, en passant par les Byzantins, les Vandales, les Arabes, les Espagnols et les Turcs.

Ils cesseront de ce fait de lorgner vers les très lucratifs «hadjs et omras» et gagneront leur statut d'agences de voyage, puisqu'aujourd'hui, ils ne sont que des comptoirs commerciaux des compagnies aériennes, s'occupant plutôt de la billetterie.

14. **Et dans les métiers du tourisme et de l'hôtellerie**

Tiziouzou : les autres articles

L'Ecole supérieure internationale de commerce et de gestion et son partenaire français ASC Strasbourg ont accueilli du 13 au 16 avril à Tizi Ouzou des représentants de l'institut de formation de la ville de Geta Sarreguemines pour un séjour de visite et de prospection en vue de concrétiser un partenariat dans le domaine de l'hôtellerie et du tourisme. A cet effet, des portes ouvertes ont été organisées au siège de l'Esig la semaine dernière à Tizi Ouzou. Elles ont porté sur l'ensemble des formations offertes par le groupe, notamment dans les métiers de l'hôtellerie et du tourisme.

Agréée par l'Etat en 1991, cette école privée se trace pour mission de former, développer et favoriser les compétences relevant du domaine de sa spécialisation.

A travers un plan de formation adapté, l'école prépare ses étudiants aux emplois qualifiés en hygiène, sécurité, environnement, notamment à travers le savoir-faire de son partenaire français dans le domaine, ASC Strasbourg, en l'occurrence. Une spécialité phare de l'établissement qui permet d'accéder aux statuts de managers, superviseurs, inspecteurs ou agents de sécurité et de prévention.

Sur un autre plan, l'Esig offre aux entreprises l'occasion de former et mettre ses cadres et employés dans plusieurs domaines d'activités. En outre, des formations qualifiantes et diplômâtes dans les domaines administratif et commercial sont dispensées aux étudiants.

El Watan
18 - 04 - 2015

15. Plusieurs marches et festivités à Tizi Ouzou

Le trente-cinquième anniversaire du Printemps berbère sera marqué aujourd'hui lundi 20 avril 2015 à Tizi Ouzou par la tenue de plusieurs festivités ainsi que d'au moins trois marches distinctes à l'appel de partis politiques et d'associations. Le mouvement associatif local a mis en place une multitude de manifestations culturelles. C'est ainsi qu'aujourd'hui, 20 avril, les citoyens pourront visiter une exposition qui revient longuement, documents à l'appui, sur les différentes étapes ayant marqué les événements du Printemps berbère d'avril 1980 et ce, au niveau du hall des expositions de la Maison de la culture Mouloud-Mammeri.

Les organisateurs annoncent en outre une animation artistique au niveau du petit théâtre de Tizi Ouzou. Elle sera l'oeuvre du groupe Timazighines d'Ifigha. Aujourd'hui également et toujours dans le sillage de la commémoration de l'anniversaire du Printemps berbère, il sera procédé au lancement de la deuxième édition du concours Le Prix Mohia d'or de la meilleure dramaturgie. Il est aussi prévu la projection d'un film en langue amazighe, Izuran ntagut. A Azazga, plusieurs activités sont au menu.

Il y a l'exposition inhérente à la chronologie du Printemps berbère 1980, une exposition-vente de livres ainsi que des ventes-dédicaces de livres en présence des auteurs. Dans la même optique, il est annoncé une représentation théâtrale intitulée Huska, une comédie musicale réalisée par l'association culturelle Igawawen de Larbâa Nath Irathen. La Maison de la culture d'Azazga abritera enfin un gala artistique avec Rabah Lani, Youcef Hadj Saïd et Fetta à partir de 14 heures aujourd'hui.

Quant à la journée d'hier, plusieurs activités ont eu lieu à Tizi Ouzou pour commémorer le Printemps berbère. C'est le cas d'un hommage et de témoignages sur la vie et le parcours des militants Berdous Maâmar, Bacha Mustapha, Moussaoui Khellaf, Aziez Abdellah, Rachidi Mohamed, Belghezli Achour, Boukrif Salah.

La rencontre a été animée par d'anciennes figures de proue du Mouvement culturel berbère comme Arezki Abbout, Saïd Khelil, Saïd Doumane, Ahmed Sadi, Abdelkader Badjou, Youcef Berranen... Un programme similaire visant à revenir sur les événements d'avril 1980 est en cours actuellement dans les vingt et une daïras où des dizaines d'associations culturelles amazighes sont mobilisées pour la circonstance.

A.M. L'Expression
20 - 04 - 2015

16. Tizi-Ouzou : inscription d'études pour l'aménagement de huit nouvelles plages

TIZI OUZOU - Des études ont été inscrites pour l'aménagement de huit nouvelles plages sur le littoral de Tizi-Ouzou en vue du renforcement du tourisme balnéaire dans la wilaya, a-t-on appris, mardi, du directeur du Tourisme et de l'artisanat.

Une fois ces études achevées, il sera immédiatement procédé à l'aménagement de ces huit plages, qui porteront ainsi le nombre de plages autorisées à la baignade dans la wilaya à 16, a indiqué à l'APS Rachid Guedouchi.

Les travaux d'aménagement consisteront en la réalisation, entre autres, de pistes et accès vers les plages, de l'électrification publique, ainsi que diverses commodités de services, dont la restauration, les sanitaires, des parkings, et autres points de sécurité, a-t-il ajouté.

S'exprimant sur les préparatifs de la saison estivale 2015, il a assuré que toutes les structures d'accueil et d'hébergement de la wilaya étaient prêtes pour l'accueil des estivants au niveau des sites touristiques du littoral de la wilaya.

Il a souligné la réservation déjà de toutes les offres d'hébergement (lits) assurées au niveau des structures d'accueil mitoyennes aux huit(8) plages autorisées à la baignade, réparties sur les daïras côtières d'Azzefoune et de Tighzirt, au nord de la wilaya.

Algérie Presse Service

21 - 04 - 2015

17. Hommage aux artisans d'avril 80

Depuis hier, la ville de Tizi Ouzou et toute la wilaya vivent au rythme de la commémoration des trente cinquième anniversaires du printemps berbère d'avril 1980.

Depuis hier, la ville de Tizi Ouzou et toute la wilaya vivent au rythme de la commémoration des trente cinquième anniversaires du printemps berbère d'avril 1980.

Une multitude de manifestations culturelles, politiques et artistiques battent actuellement leur plein aussi bien à la maison de la culture Mouloud Mammeri mais aussi un peu partout dans la région, à l'instar du théâtre régional Kateb Yacine, l'université Mouloud Mammeri, la cinémathèque ainsi qu'au niveau des placettes publiques comme celle sise en face du musée de la ville des Genêts.

Les organisateurs au niveau de la maison de la culture de Tizi Ouzou ont choisi de rendre hommage aux militants qui ont été les artisans d'avril 80 comme: Berdous Maamar, Bacha Mustapha, Moussaoui Khellaf, Aziez Abdellah, Rachidi Mohamed, Belghezli Achour, Boukrif Salah. Les parcours de ces militants qui ne sont plus de ce monde ont saisi cette occasion pour évoquer longuement leur parcours. C'est le cas des témoignages fournis par les anciens animateurs du Mouvement culturel berbère: About Arezki, Said Khelil, Doumane Said, Sadi Ahmed, Badjou Abdelkader et Berranen Youcef. En outre, le programme de la même commémoration prévoit la tenue de plusieurs marches aujourd'hui dont celle à laquelle a appelé l'association Initiative Citoyenne ainsi que celle du Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD) entre autres.

Quant aux festivités, au niveau des vingt et une daïras que compte la wilaya de Tizi Ouzou, il est annoncé plusieurs galas artistiques, des expositions, des pièces de théâtre en tamazight, des films dans la même langue ainsi que des tables rondes et témoignages sur les différents aspects du combat identitaire pour la reconnaissance officielle de la langue et culture amazighes en Algérie.

Un combat qui ne cesse d'être mené depuis la crise dite berbériste de 1949 jusqu'à la constitutionnalisation de tamazight comme langue nationale en 2003 en passant par l'Académie berbère de Bessaoud Mohand Arab, le printemps berbère d'avril 1980, l'année du boycott scolaire et universitaire de 1995/1995 et enfin les événements du printemps de 2001.

Le combat en question n'a pas été vain puisqu'il a fini par aboutir à la création de nombreux départements de langue et culture amazighes dans les universités algériennes, à l'introduction de la langue amazighe dans le système éducatif national en septembre 1995, la création du Haut commissariat à l'amazighité, le lancement d'une chaîne de télévision qui diffuse entièrement en tamazight (la TV 4) et d'autres acquis notamment des festivals comme celui de la chanson amazighe, du film amazigh, du théâtre amazigh... Sans le printemps berbère d'avril 1980 qui a jeté les premiers jalons d'un long et éprouvant combat pour la reconnaissance de tamazight, tous les acquis suscités ne seraient restés qu'au stade de la chimère.

Aujourd'hui des centaines de milliers d'élèves et d'étudiants suivent des cours d'enseignement de langue amazighe dans les écoles algériennes et ceci n'aurait jamais pu se concrétiser sans ce printemps berbère que chaque année on célèbre avec faste et fidélité dans les quatre coins de la Kabylie. Une multitude de manifestations culturelles, politiques et artistiques battent actuellement leur plein aussi bien à la maison de la culture Mouloud Mammeri mais aussi un peu partout dans la région, à l'instar du théâtre régional Kateb Yacine, l'université Mouloud Mammeri, la cinémathèque ainsi qu'au niveau des placettes publiques comme celle sise en face du musée de la ville des Genêts.

Les organisateurs au niveau de la maison de la culture de Tizi Ouzou ont choisi de rendre hommage aux militants qui ont été les artisans d'avril 80 comme: Berdous Maamar, Bacha Mustapha, Moussaoui Khellaf, Aziez Abdellah, Rachidi Mohamed, Belghezli Achour, Boukrif Salah. Les parcours de ces militants qui ne sont plus de ce monde ont saisi cette occasion pour évoquer longuement leur parcours. C'est le cas des témoignages fournis par les anciens animateurs du Mouvement culturel berbère: About Arezki, Said Khelil, Doumane Said, Sadi Ahmed, Badjou Abdelkader et Berranen Youcef. En outre, le programme de la même commémoration prévoit la tenue de plusieurs marches aujourd'hui dont celle à laquelle a appelé l'association Initiative Citoyenne ainsi que celle du Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD) entre autres.

Quant aux festivités, au niveau des vingt et une daïras que compte la wilaya de Tizi Ouzou, il est annoncé plusieurs galas artistiques, des expositions, des pièces de théâtre en tamazight, des films dans la même langue ainsi que des tables rondes et témoignages sur les différents aspects du combat identitaire pour la reconnaissance officielle de la langue et culture amazighes en Algérie.

Un combat qui ne cesse d'être mené depuis la crise dite berbériste de 1949 jusqu'à la constitutionnalisation de tamazight comme langue nationale en 2003 en passant par l'Académie berbère de Bessaoud Mohand Arab, le printemps berbère d'avril 1980, l'année du boycott scolaire et universitaire de 1995/1995 et enfin les événements du printemps de 2001.

Le combat en question n'a pas été vain puisqu'il a fini par aboutir à la création de nombreux départements de langue et culture amazighes dans les universités algériennes, à l'introduction de la langue amazighe dans le système éducatif national en septembre 1995, la création du Haut commissariat à l'amazighité, le lancement d'une chaîne de télévision qui diffuse entièrement en tamazight (la TV 4) et d'autres acquis notamment des festivals comme celui de la chanson amazighe, du film amazigh, du théâtre amazigh... Sans le printemps berbère d'avril 1980 qui a jeté les premiers jalons d'un long et éprouvant combat pour la reconnaissance de tamazight, tous les acquis suscités ne seraient restés qu'au stade de la chimère.

Aujourd'hui des centaines de milliers d'élèves et d'étudiants suivent des cours d'enseignement de langue amazighe dans les écoles algériennes et ceci n'aurait jamais pu se concrétiser sans ce printemps berbère que chaque année on célèbre avec faste et fidélité dans les quatre coins de la Kabylie.

Le Midi Libre
21 - 04 - 2015

18. كل التدابير اتخذت لحماية السائحين

زرهوني مطمئن وتؤكد أن الإستثمارات في القطاع لا تزال متواصلة

كشفت نورية يمينة زرهوني، وزيرة السياحة والصناعة التقليدية، أن السياحة بمناطق الجنوب في الجزائر لن تتأثر بتدهور الوضع الأمني. مؤكدة انه وبالرغم من الازمات، التي عرفناها إلا انه لم يتم تسجيل أي حالات تهدد السياح الاجانب، لان السلطات العمومية اتخذت كل التدابير، التي من شأنها طمأنة السائح وتأمين إقامته ونقله ببلادنا

وأوضحت نورية زرهوني، أمس، للصحفيين على هامش افتتاح ملتقى حول الفنادق والهندسة السياحية ، المنظم من طرف سفارة فرنسا بالجزائر بفندق الجزائر، ان الاستثمار في المجال السياحي بالجنوب لا يزال متواصلا، مؤكدة انه يبقى الوجهة المفضلة للسياح الاجانب، نظرا لخصوصية المنطقة

وأضافت زرهوني أن الجزائر لم تسجل أي حالات اعتداء او اختطافات، تعرض لها السياح الاجانب بمناطق الجنوب. موضحة ان بلدنا يسعى هذه السنة إلى إنجاح موسم السياحة الصحراوية، وان المعلومات، التي نملكها بخصوص هذا المجال جد إيجابية، ولا تبعث اطلاقا على القلق، حيث انه سيتم خلال نهاية هذا الموسم إعطاء الحصيولة النهائية عن القطاع والنتائج، التي حققها في هذا المجال

وأشارت ممثلة الحكومة أن موسم العطلة الصحراوية هذه السنة جد إيجابي، مقارنة بالسنوات الماضية، وانه يحمل نتائج تبعث على التفاؤل والارتياح ، حيث ان هذا الموسم لا يزال في بداياته الاولى، وسنقوم بتقييمه في القريب العاجل

أما فيما يتعلق بالمرافق التابعة لحظيرة الدولة، فقالت وزيرة السياحة إنها تسير في الاتجاه الصحيح، وان عملية التنظيم تتجه إلى الاحسن من خلال الخبرة، التي طلبتها الجزائر، واعتمدنا عليها في هذا المجال

وفي سؤال لها يتعلق بتأثير انخفاض اسعار البترول على الجانب السياحي بالجزائر، قالت زرهوني إن انهيار اسعار البترول لن يؤثر على واقع السياحة وان الدولة اتخذت كل الاجراءات اللازمة في هذا المجال، مؤكدة ان الامكانيات الحالية تسمح لنا بالاستمرار في نفس الوتيرة في القطاعين الخاص او العمومي. مضيفة ان كل الاستثمارات تبقى مموله من البنوك، التي لا تزال عازمة على تمويل هذه المشاريع إلى غاية استلامها نهائيا

من جانب آخر كشفت وزيرة السياحة ان هذه المناسبة كانت بالتنسيق مع السفارة الفرنسية وتهدف إلى دراسة الجوانب التقنية، التي تهم القطاع السياحي بالنسبة للفرنسيين او الجزائريين على حد سواء، وكذا الاستفادة من الخبرة في هذا الميدان من خلال التقرب أكثر من أهل الاختصاص، لان فرنسا نجحت بشكل كبير في قطاع السياحة وتعتبر الوجهة الاولى في العالم. واستطردت الوزيرة ان دعم الاستثمار يبقى شغلنا الشاغل لتدارك تدريجيا العجز، الذي تعاني منه السياحة الجزائرية، من أجل توفير هياكل استقبال تتماشى والمعايير الدولية من جهة، وقناعة منا وكما أثبتته التجارب الدولية، فان تحقيق الديناميكية الحقيقية للسياحة لا يمكن ان يتجسد على ارض الميدان إلا في ظل توفر حظيرة فندقية وسياحية قادرة على تلبية الطلب الداخلي والخارجي، ونظرا للمتغيرات والتسهيلات، التي سخرتها الدولة. مذكرة ان الجزائر تملك قدرات سياحية معتبرة تؤهلها لتصبح في المستقبل مقصدا سياحيا له مكانته في الاسواق السياحية العالمية، ولبلوغ هذا الهدف لا يكفي التباهي بجمال الجزائر فقط، بل يجب علينا تجديد كل الطاقات لبلورة هذه المؤهلات على شكل عروض سياحية، وعليه فان برنامج النهوض بسياحتنا يرتكز أساسا على الترقية الاحترافية الموجهة لدعم الاستثمار وتحسين النوعية وعصرنة التكوين وتعزيز التعاون مع كل القطاعات ذات الصلة بالنشاط السياحي

وقت الجزائر